

Laurent Gaspard, *Accompagner les lycéens vers le cinéma*

L'Harmattan (Nouvelles Pédagogies), Paris, 2015, 228 p.

Jean-Michel Frodon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/4483>

DOI : 10.4000/ries.4483

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 36-37

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jean-Michel Frodon, « Laurent Gaspard, *Accompagner les lycéens vers le cinéma* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 70 | décembre 2015, mis en ligne le 18 janvier 2015, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/4483> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.4483>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Laurent Gaspard, *Accompagner les lycéens vers le cinéma*

L'Harmattan (Nouvelles Pédagogies), Paris, 2015, 228 p.

Jean-Michel Frodon

RÉFÉRENCE

Laurent Gaspard, *Accompagner les lycéens vers le cinéma*, L'Harmattan (Nouvelles Pédagogies), Paris, 2015, 228 p.

- 1 Les enseignements artistiques occupent une place croissante au sein de la réflexion pédagogique et de la mise en place de nouveaux dispositifs. Sans en avoir l'exclusivité, la France a développé une relation particulièrement intense avec le domaine des enseignements du, et avec le cinéma, dans le cadre scolaire et périscolaire. De nombreuses procédures existent, qui encadrent les formes, elles-mêmes multiples, du cinéma au sein du système pédagogique, de la maternelle à l'université. Dans ce contexte, il existe une importante littérature aussi bien théorique que prescriptive ou descriptive. Il est toutefois exceptionnel de rencontrer, comme c'est le cas avec l'ouvrage de Laurent Gaspard, une synthèse aussi complète et vivante, à la fois stratégique et très personnelle, de l'accueil du cinéma dans le cadre scolaire, et des processus qui accompagnent sa rencontre avec les élèves.
- 2 L'auteur est professeur d'histoire et de géographie dans un lycée professionnel d'un département rural du sud-ouest de la France. Ce qui signifie qu'il a affaire aux élèves réputés les plus difficiles, et notamment les moins disponibles à l'enseignement artistique. Il participe depuis quinze au dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma », mis en place dans les établissements du secondaire sous l'égide du ministère de l'éducation nationale et du Centre national du cinéma (CNC), qui dépend du ministère de la culture. Ce dispositif, comme « École et cinéma » et « Collège et cinéma », repose sur le volontariat des enseignants, qui ajoutent le cinéma à leur charge pédagogique « classique »¹.

- 3 Le livre s'appuie donc sur une pratique au long cours, et sa dimension de témoignage est essentielle. Comprenant de nombreuses informations concrètes, il fait aussi une place importante aux divers obstacles qui accompagnent le recours au cinéma dans le cadre d'un établissement d'enseignement, et aux moyens que l'auteur doit trouver pour y faire face. Ces obstacles peuvent être liés à des blocages administratifs, à l'organisation des emplois du temps, à des problèmes de matériel et de locaux, à l'incompréhension de certains collègues et de certains parents, à la plus ou moins bonne disposition des élèves.
- 4 Laurent Gaspard se livre aussi à une expérience rarement assumée par les pédagogues de terrain : la tentative d'évaluation des effets à long terme de son enseignement. Ne se contentant pas de décrire les conditions et les méthodes de son enseignement, et les réactions immédiates qu'il suscite, il retourne voir et interroge d'anciens élèves, certains perdus de vue depuis plus de dix ans, pour évaluer « ce qu'il reste » de ce qui a été partagé, devant et avec des films.
- 5 Cette démarche est inséparable de l'autre dimension de l'ouvrage de Laurent Gaspard, la mise en évidence très claire d'un enseignement non pas « du » cinéma, mais avec le cinéma – et en particulier de la multiplicité des modes de rencontre entre élèves et films, élèves mobilisés comme spectateurs, y compris comme spectateurs qui regardent aussi des films hors du cadre éducatif sinon contre lui, mais aussi comme possibles et souvent en effet praticiens des techniques, et encore comme élèves également confrontés à l'étude des matières scolaires (ce que n'est pas, dans ce cadre, le cinéma lui-même).
- 6 À cet égard, *Accompagner les lycéens vers le cinéma* s'inscrit clairement dans la continuité d'une réflexion pédagogique dont l'ouvrage de référence demeure *L'Hypothèse Cinéma* d'Alain Bergala (*Cahiers du cinéma*, 2002). Mais il lui donne une dimension concrète, appuyée sur des expériences vécues. Cela ne rend que plus pertinent le sens peut-être le plus riche que propose cet ouvrage, celui qui va bien au-delà de la seule question du cinéma dans l'environnement scolaire et des problématiques qu'elle mobilise. Ce sont en effet des enjeux beaucoup plus amples de pédagogie, de rapport au monde, au temps, aux histoires, aux techniques, aux représentations, qui peuvent être mobilisés, à partir de la rencontre bien conçue avec des films, à voir, à discuter, à réfléchir, à faire².

NOTES

1. Pour en savoir plus sur ces dispositifs : [<http://www.cnc.fr/web/fr/education-a-l-image>].
2. L'auteur de cette note de lecture est aussi l'auteur de la préface de ce livre, suite à une rencontre avec le manuscrit d'un ouvrage écrit par un auteur dont il n'avait auparavant jamais entendu parler.

AUTEURS

JEAN-MICHEL FRODON

Jean-Michel Frodon est critique et journaliste de cinéma. Il a notamment dirigé la rubrique cinéma du quotidien Le Monde et été directeur de la rédaction des Cahiers du cinéma. Il écrit aujourd'hui sur Slate.fr. Auteur de plus de vingt livres sur le cinéma, il est également professeur associé à Sciences Po et Professorial Fellow à l'Université de Saint Andrews (Écosse). Courriel : jmfrodon@gmail.com. Blogs : [<http://blog.slate.fr/projection-publique>] et [<http://blogs.sciences-po.fr/speap>].